

— “ C'est facile ” me répondit-il ; dites la vérité ; dites que les vers de M^{de} de Montreuil se lisent aussi facilement que de la belle prose ; c'est là le meilleur éloge que vous puissiez faire. ”

Il n'en est pas un parmi nous peut-être qui n'aie reculé devant la tâche de lire une longue tirade en vers. Pourquoi ? “ Des vers, moi, je ne comprends pas ça parfaitement ”, dit-on. Encore une fois, pourquoi ? Si ces vers sont écrits en bon français, pourquoi ne les comprendrions-nous pas aussi bien que la prose ? — Ah ! c'est que pour faciliter la rime, certains rimeurs contortionnent la phrase par l'abus des inversions, à tel point que la syntaxe ne s'y reconnaît plus. Voilà un moyen dont Gaëtane de Montreuil se garde bien : elle possède trop l'art d'écrire pour avoir recours à de tels expédients ; sa phrase est toujours correcte et ses vers, tout en étant on ne peut plus poétiques, sont souples et d'une lecture agréable.

Tous les poètes ne font pas de la poésie poétique ; cela, vous le savez sans doute. Mais les vers de Gaëtane de Montreuil sont, je le répète, simples, poétiques et suffisamment sonores. Je dis suffisamment sonores, car, l'excès de sonorité même peut être un défaut. Et, à propos de sonorité des vers, vous connaissez peut-être cette petite chose sarcastique qui a été écrite à propos de certains vers de Victor Hugo, à qui on reprochait de mettre un peu trop de roulades dans ses vers, au point que, parfois, on eut pu les croire écrits en latin plutôt qu'en français :